

IL FERA JOUR

QUATRE NOCTURNES

COMPOSITION ET DIRECTION ARTISTIQUE GUALTIERO DAZZI
ELECTRONIQUE VIVANTE JOSÉ NAVARRO
VIDÉO ROBERT CAHEN

VOIX SILVANA TORTO
CYMBALUM LUIGI GAGGERO
GUITARE PABLO MARQUEZ
PERCUSSIONS FRITZ HAUSER

CRÉATION LUMIÈRE BERTRAND LLOORCA
MONTAGE ET EFFETS SPECIAUX THIERRY MAURY
DIRECTION TECHNIQUE DIDIER COUDRY

PRODUCTION TRACES
EN COPRODUCTION AVEC LA FILATURE SCENE NATIONALE DE MULHOUSE
AVEC LE SOUTIEN DE BOULEVARD DES PRODUCTIONS

PRODUCTION DELEGUEE ARNAUD WEBER / COLLECTIF INSIGHT

collectif insight © Robert Cahen



CONTACTS

PRODUCTION TRACES / Gualtiero Dazzi

82, rue des Jardiniers
67000 STRASBOURG FRANCE
tél : +33 (0) 3 88 45 79 62
fax : +33 (0)3 88 31 59 90
mob : +33 (0)6 82 56 88 94
gualtierodazzi@yahoo.fr

PRODUCTION DELEGUEE COLLECTIF INSIGHT / Arnaud Weber

10, rue Thomann
67 000 STRASBOURG FRANCE
tél : + 33 (0) 3 88 21 05 18
fax : + 33 (0)3 88 21 07 52
mob : + 33 (0)6 63 08 86 68
arno@collectif-insight.org

SOMMAIRE

PRESENTATION DU PROJET	P 5-8
L'EQUIPE DU PROJET	P 11
FRITZ HAUSER	P 12-15
PABLO MARQUEZ	P 16-17
SILVANA TORTO	P 18-19
LUIGI GAGGERO	P 20-21
GUALTIERO DAZZI	P 22-24
JOSÉ NAVARRO	P 26-27
ROBERT CAHEN	P 28-31
TRACES	p 32-42
COLLECTIF INSIGHT	P 43-44

MAGNIFICAT

Quand s'en ira cette nuit intérieure, l'univers,
Et moi, mon âme, quand mon jour viendra-t-il ?
Quand me réveillerais-je de mon propre éveil ?
Je ne sais. Le soleil brille au zénith,
Impossible à fixer.
Les étoiles clignent, froides,
Impossibles à compter.
Le coeur bat, loin de lui-même,
Impossible à écouter.
Quand s'en ira ce drame sans théâtre,
Ou ce théâtre sans drame ?
Quand rentrerai-je chez moi ?
Où ? Quand ? Comment ?
Qui habite au fond de toi, chat qui fixe sur moi tes yeux de vie ?
C'est lui ! C'est lui !
C'est lui qui ordonnera, comme Josué, au soleil, d'arrêter sa course,
et moi je me réveillerai ;
Et alors il fera jour.
Souris en ton sommeil, ô mon âme !
Souris, ô mon âme, il fera jour !

Alvaro de Campo (Fernando Pessoa)

IL FERA JOUR

Quatre nocturnes pour solistes, présences vocales et électroniques, et vidéo.

Les trois premiers nocturnes explorent une dimension concertante inattendue, créée par la confrontation de la virtuosité vocale et instrumentale d'interprètes d'exception, et l'interaction en temps réel des sons chantés et joués sur scène, avec un système complexe de transformation sonore. L'interactivité entre le jeu des musiciens et l'ordinateur, a été conçue et programmée par José Navarro, à la fois musicien et sculpteur sonore qui en assurera la présence par un jeu très subtil, perpétuellement en prise directe avec la musicalité de chaque instant. Enfin le quatrième nocturne amènera l'ensemble des participants dans un flux continu, composé avec des images vidéo de Robert Cahen.

La poussière de toute chose, pour percussions, nous plonge dans le calme du début de la nuit. D'abord une myriade de sons, bruits minuscules et lointains, de la pierre, du bois, du métal, puis une musique polychorale spatialisée.

Nacht, chants d'amour, lyriques et nocturnes, pour voix et cymbalum a été composé d'après des fragments de poèmes de Rainer Maria Rilke, écrits à vingt ans.

L'homme du soir, pour guitare solo et orchestre virtuel de guitares, nous fait avancer dans une pénombre aux contours parfois insaisissables.

Océan sans limite, pour voix, cymbalum, guitare, percussions et vidéo. Un flux sonore fluide et quasi immobile ; dans le film, un bleu aux zones frisants l'ultraviolet porteur d'étrange, à l'image du froid et de la solitude. La lumière pointe dans l'horizon de cette composition musicale et visuelle, comme l'aube de tout matin.

1) LA POUSSIÈRE DE TOUTE CHOSE

POUR PERCUSSIONS, LIVE ELECTRONICS ET DISPOSITIF
Oeuvre dédiée à Fritz Hauser

*...Au niveau
du silence
la poussière
de toute chose...*

Point de départ de notre grand voyage sonore, cette œuvre nous plonge dans le calme du début de la nuit : une myriade de bruits minuscules et lointains que l'on perçoit uniquement en y prêtant attention : le vent, les insectes, les oiseaux, ou plutôt les sons des frottements et des grésillements des pierres sonores, ou encore les rythmes bruyants de quelques cloches de bois. L'univers de ce premier nocturne est à la fois calme et tendu, jouant sur l'attente et l'inouï, sur l'étrangeté. Peu à peu le son nous enveloppe dans une musique polychorale spatialisée très dense, mélangeant les spectres de grandes cymbales graves aux voix de 5 chœurs virtuels.

Le rapport entre le jeu du percussionniste, et le résultat musical final dépend en très grande partie de la sensibilité sur le moment du compositeur et du programmeur, qui agissent sur le vif en dialogue direct avec le musicien. La composition de cette musique est donc en devenir : une trame instrumentale a été proposée dans un premier temps par le compositeur à Fritz Hauser, qui se l'est appropriée pour réaliser des enregistrements servant l'élaboration des séquences électroniques. Puis, pendant la période de travail final, le musicien improvise autour de cette matière en trio avec José Navarro, qui a programmé un système interactif et réagit en temps réel au jeu du musicien, et avec le compositeur qui déclenche les séquences préenregistrées.



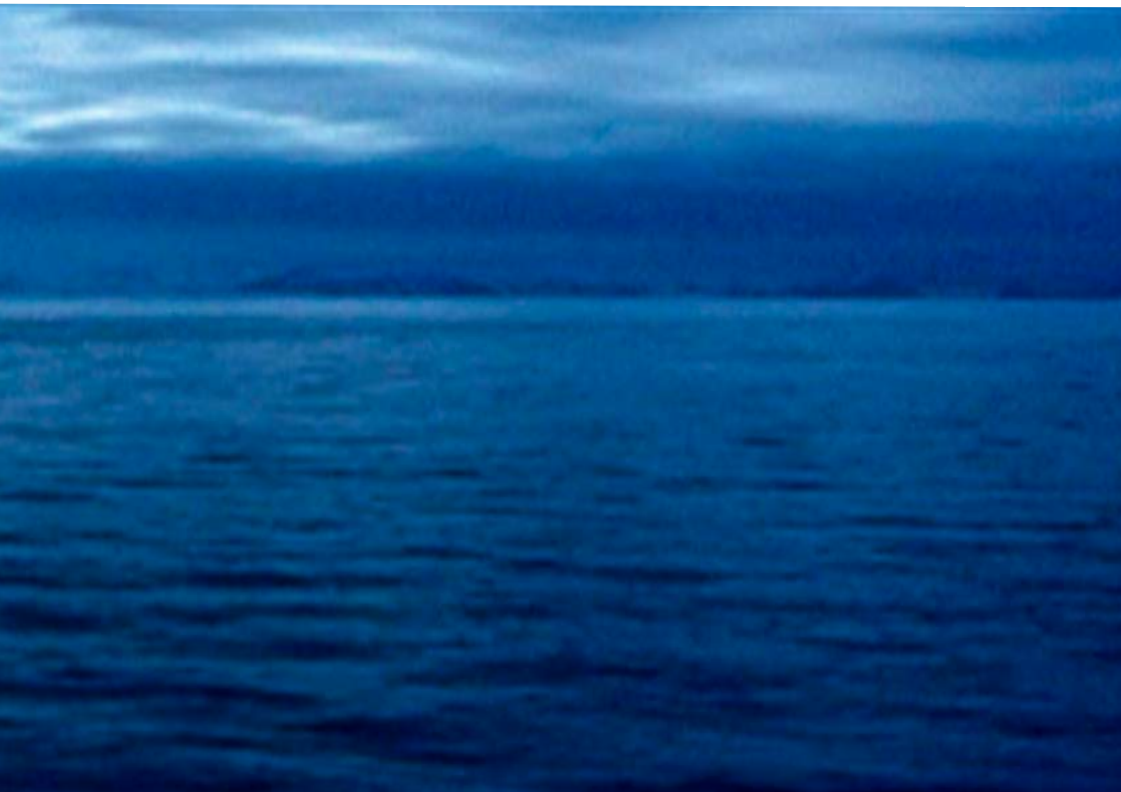
2) NACHT

POUR VOIX, CYMBALUM, LIVE ELECTRONIC ET DISPOSITIF

Oeuvre dédiée à Silvana Torto et Luigi Gaggero

*...göttliche, gnädiche
einsame
Nacht !*

Cette œuvre lyrique et méditative, est le « mouvement lent » de notre grande symphonie. La partie vocale est basée sur des fragments d'un poème de jeunesse de Rainer Maria Rilke, écrits à Prague en 1895. Grande mélodie à la fois infinie et suspendue, la présence vocale de ce lied, dégage une grande intensité intérieure, produite aussi grâce à la prolongation par le dispositif en temps réel, de certains sons émis par la chanteuse. Ainsi le son de la voix de soprano est prolongé dans une dimension sonore en continuelle transformation, créant une sorte d' « harmolodie » chorale autour de la voix principale. C'est la chanteuse qui contrôle selon la partition l'incrément et la réaction du dispositif, tandis que le son du Cymbalum est « photographié » et analysé en temps réel, de façon à utiliser ses composantes spectrales individuellement en tant qu'harmonie d'accompagnement et pour les hybrider aux sons des voix des chœurs virtuels.



3) L'HOMME DU SOIR

POUR GUITARE, LIVE ELECTRONIC ET DISPOSITIF

Oeuvre dédiée à Pablo Marquez

*....L'homme du soir
un peu d'ombre
occupe toute la vallée
son chant n'aura
point de fin...*

Composé pour guitare solo et dispositif en temps réel, « L'homme du soir », troisième nocturne de IL FERA JOUR, nous fait avancer au début dans une pénombre aux contours parfois insaisissables, jouant sur la matière sonore très riche du grave de l'instrument, puis nous conduit dans des zones très articulées, et jusqu'au lyrisme exacerbé des sons multi-phoniques, très riches en harmoniques. La partition fait appel à toute la virtuosité de Pablo Marquez, et lui est dédiée. C'est un véritable concerto, au sens « classique » du terme (solo/tutti) dont la partition est basée sur une série de 44 champs harmoniques, construits à partir d'une scordatura et ayant comme élément commun à toute la pièce une pédale de Ré grave omniprésente, qui donne la sensation d'une exploration de plus en plus profonde de sa propre résonance. Le dialogue avec le live electronic est construit à partir de la partie de guitare, et se déploie selon la partition du soliste sur un chemin qui est contrôlé sur le vif, de façon sensible par José Navarro et Gualtiero Dazzi. Le contrôle de système est rendu possible grâce à un système totalement ouvert qui leur permet d'agir et de réagir sur l'instant au jeu du musicien. Ce système élaboré pour IL FERA JOUR leur permet en agissant sur une simple console midi, de déclencher les événements de transformation en temps réel, et de contrôler en temps réel les paramètres, en agissant sur la quantification et l'interaction de ces effets. La composition de la partition « traditionnelle » pour guitare, ainsi que toute l'élaboration de l'écriture des séquences électroniques ont été réalisées en lien étroit et constant entre Gualtiero Dazzi, Pablo Marquez, et José Navarro.

4) OCÉAN SANS LIMITE

POUR VOIX, CYMBALUM, GUITARE, PERCUSSIONS, VIDÉO, ET LIVE ELECTRONIC.

Oeuvre dédiée à Robert Cahen

...Au dedans
la joie
qui donne
la ferveur
attentive
océan sans limite...

Bien que le matériau harmonique et la temporalité soient singulières, ce quatrième nocturne est à la confluence des principales textures sonores déjà entendues dans les trois précédents nocturnes. Il en est la synthèse, la résolution, l'aube attendue. Les images extrêmement lentes et ouvrant sur un horizon « sans limite », sont organiquement liées à la temporalité suspendue de la musique. Les deux compositions réalisées en parallèle imposent, pour la première fois dans le projet, la contrainte de se tenir à une durée fixe, basée sur l'exigence du travail de montage de la vidéo et de Robert Cahen.

Pour ce quatrième nocturne, qui nous ramène vers une lumière à peine entrevue, Gualtiero Dazzi a choisi d'employer pour la composition vocale un environnement harmonique très particulier parmi ceux de la tradition de l'Indoustan : le Rag Lalit. La caractéristique principale de cette modalité est le manque d'intervalle de quinte juste, ce qui est exceptionnel dans la tradition musicale de l'Indoustan ; selon cette tradition, l'instabilité harmonique qui en résulte est une façon de représenter l'instabilité de la nature au moment du crépuscule et de l'aube. Le mode se décline ainsi : do, réb, mi, fa, solb, lab, si.

Dans le contexte de notre projet, cette métaphore, à la fois musicale et naturaliste, à la manière du figuralisme madrigaliste baroque, vient épouser par des sensations sonores, la lumière diaprée du crépuscule matinal des images vidéo de Robert Cahen, projetées à l'arrière-plan de la scène.

« Un bleu aux zones frisant l'ultra violet, porteur d'étrange, domine dans ce film à l'image du froid et de la solitude. La mer presque figée, la lenteur des paysages à laquelle s'accorde le vol d'oiseaux et le mouvement de très rares êtres humains, révèlent les mystères de cette terre unique. L'imperceptible et le statique se côtoient, le temps des images se retrouvent dans une musique écrite, libre, sans limite elle aussi, d'un nulle part ailleurs et toujours recommencé, comme l'aube de tout matin. En choisissant d'utiliser un effet spécial simple et efficace, le ralenti vidéo, on impose à chaque plan de se dérouler avec force autonome, prenant le temps de déployer son histoire. La gestion de ces ralentis doivent créer une impression d'intemporalité poussée à l'extrême, sans limite. » Robert Cahen 2007.

Le dispositif électronique réutilise les systèmes de transformation en temps réel et les sonorités déjà entendue pendant les trois autres nocturnes. La composition des parties instrumentales est construite sur le croisement entre le contexte harmonique imposé par le mode indien choisi, et des modes de jeu très particuliers propres aux instruments employés, tels des frottements d'archets sur les cymbales, harmoniques et multi phoniques au cymbalum et à la guitare, préparation des cordes des deux instruments visant à créer une sonorité inouïe.

S'inscrivant dans cette légère marée sonore, le système de transformation en temps réel agit aussi sur la voix de la chanteuse : chacune des phrases musicales que Silvana Torto chante, est enregistrée et transposée par le dispositif de façon à créer un chœur virtuel dont le son est, sur le plan spectral, strictement le même que celui de la voix du départ. Ainsi l'exploration du territoire commun entre la voix, la composition et la programmation de l'ordinateur, est celle que les musiciens indiens appellent « les zones grises » : la multitude de micro intervalles, comprises « entre » les notes principales du Raga. Le travail de préparation prévoit naturellement une période pendant laquelle la chanteuse, le programmeur et le compositeur, en explorant les divers chemins possibles, partageront la recherche du point de rencontre entre tradition et modernité.

13

El centro del amor
no siempre coincide
con el centro de la vida.

Ambos centros
se buscan entonces
como dos animales atribulados.
Pero casi nunca se encuentran,
porque la clave de la coincidencia es otra :
nacer juntos.

Nacer juntos,
como deberían nacer y morir
todos los amantes.

17

Mientras duermes
tu mano me trasmite imprevistamente una caricia.
¿Qué zona tuya la ha creado,
qué autónoma región del amor,
qué parte reservada del encuentro ?

Mientras duermes
te conozco de nuevo.
Y quisiera irme contigo
al lugar donde nació esa caricia.

21

El destino del paso que no damos
se inscribe en un espacio paralelo
y nace allí una secuencia de pasos no dados,
que cumplen sin embargo su destino de pasos
y en algún lugar o tiempo
se encuentran
o por lo menos se cruzan con los nuestros
y entonces de alguna manera los corrigen.

Hacia un lado o hacia otro,
el hombre debe dar todos los pasos.

Roberto Juarroz, trois poèmes extraits de sa Huitième Poésie
Verticale

L'EQUIPE DU PROJET

FRITZ HAUSER

percussions

PABLO MARQUEZ

guitare

SIVANA TORTO

chant

LUIGI GAGGERO

cymbalum

GUALTIERO DAZZI

composition et direction artistique

JOSÉ NAVARRO

live electronic

ROBERT CAHEN

vidéo

DIDIER COUDRY

direction technique

BERTRAND LLORCA

creation lumiere

ARNAUD WEBER / COLLECTIF INSIGHT

production déléguée, communication, presse, graphisme

FRITZ HAUSER

Né en 1953 à Bâle, Fritz Hauser a développé son langage sonore par les voies les plus variées.

Avec ses concerts solo, avec divers ensembles (2 à 40 musiciens), avec des projets multimedia (théâtre / danse / radio / film / performance / architecture), et avec de nombreux enregistrements, il a contribué à l'essor et à la reconnaissance de la batterie non plus comme simple «boîte à rythme», mais comme instrument à part entière.

Ses tournées de concerts l'ont mené à travers toute l'Europe, ainsi qu'au Canada, aux Etats-Unis, au Moyen Orient, en Chine, dans les Etats Baltes, en Russie, au Kirgistan et au Japon.

Fritz Hauser et sa batterie, c'est le déploiement d'un discours qui rebondit sans cesse, à la fois simple, primitif et primordial, en même temps que raffiné, élaboré, très construit; instinctif, en même temps que canalisé par une intelligence toujours en éveil. Sans compter les continents imaginaires, la percussion de cet artiste d'exception permet de faire le tour du monde et révèle l'Asie et l'Afrique qui sommeillent en chacun de nous... Il n'y a pas de bémols, retenez bien son nom. Daniel Robellaz (Tribune de Genève)

« Une batterie est un instrument dangereux. Cela doit être le cas puisque les spectateurs ont tendance à s'asseoir au fond de la salle lorsqu'ils viennent à un de mes concerts. Au bout d'un moment ils réalisent que la batterie n'est pas seulement un des instruments les plus puissants, mais qu'elle est capable de produire des sons plus doux qu'aucun autre. La batterie me permet d'exprimer des idées musicales avec une telle variété de sons et un tel éventail dynamique que je n'ai jamais regretté d'être un percussionniste (peut-être quelques fois lorsque je dois transporter mon instrument d'un concert à l'autre, mais c'est une autre histoire). Le ronflement chaleureux de la grosse-caisse, le murmure chantant des tom-toms, le cri tranchant de la caisse claire, le ruissellement d'un son de bloc de bois dans un espace silencieux: voilà les éléments avec lesquels j'aime jouer.

J'ai une passion pour les cymbales depuis que je joue de la batterie. Leurs formes me font penser à quelque



symbole ancien de sonorité et de splendeur. Lorsque j'ai commencé à jouer de la musique pour batterie solo, j'ai découvert leur immense étendue dynamique, leurs changements de couleur, et j'ai été intrigué par leurs longues résonances, qui ont guidé mes oreilles à la limite du silence, un élément de la musique qui est devenu un fil conducteur dans mon travail depuis des années. Partant de rien jusqu'à une formidable vague de son - quel instrument peut y parvenir mieux qu'une cymbale ? Puis, écoutant les cymbales de plus en plus près, je suis tombé amoureux de leurs fréquences basses et de leurs vibrations subsoniques, de toutes leurs harmoniques et des riches possibilités mélodiques qu'elles offrent.

A la fin de 1997, notant les premières idées sur on time and space, j'écrivais: lorsque je pense à mon nouveau programme 99, je souhaite aller plus loin encore dans le monde des cymbales. Je voudrais créer des sons avec des cymbales disposées sur une longue table, retournées comme des coupes résonnantes. Je cherche à mélanger leurs couleurs sonores, pour créer des motifs changeants et des événements mélodiques. Je vais les utiliser comme un instrument de percussion dans toutes les voies possibles, créant des paysages sonores qui iront bien au-delà de l'utilisation normale de ces instruments (...). Fritz Hauser

FRITZ HAUSER

COMPOSITIONS

Solodrumming 4 projets solo (1983, 1987, 1990, 1999)
Die Welle pour 10 percussions (1986)
Zeit, Raum, Klang pour 40 percussions (1986)
Der Fluss installation sonore live (1987)
Steinschlag projet avec pierres sonores (1990)
Zwischen Stock und Stein projet avec pierres sonores (1992)
Deep Time pour bande magnétique (1991)
zytraffer pour 6 tambours bâlois et percussion solo (1992)
Die Klippe solo pour marimba et 3 cymbales (1995)
Maeander installation sonore (1996)
Double exposition pour quartet de percussion (1996)
Le souvenir pour quartet de percussion (1996)
Zytraffer zwei pour 6 caisses claires et 2 solistes de percussion (1997)
Nothing will ever change pour 10 percussions (1998)
Ore piccole pour 11 percussions (1998)

INTERPRETATIONS (CRÉATIONS)

11 pièces pour batterie solo div. compositeurs (1991)
Distant Drums Alvin Lucier (1994)
Wenn Flügel Seele streifen Mani Planzer (1996)
Luz Futura Maria de Alvear (1996)

DANSE

La marche bizarre musique & mise en scène. ch tanztheater (1989)
Hidden Pieces composition & concept. ch tanztheater (1993)
Rendez-vous à l'improvise avec Nina Corti (1997)

FILM

Rondout Steven Kolpan (1990)
Der grüne Berg Fredi Murer (1990)
Der Tross Peter Aschwanden (1993)
über den Tag hinaus Robi Müller (1994)
Four in Time Theo Stich (1997)

PROJETS

Das Schlagzeugspektakel (1986, 1987)
Waldspazierklänge netto (1991)
Perspectives percussives Festival de la Bâtie Genève (1992)
Behind the night IMF Luzern (1994)
KlangBilder avec Claudia His (1995, 1996, 1997, 1999)
Stille Nächte (1999)
Leimgruber / Hauser (collaboration depuis 1991)

THÉÂTRE

Bildersturm musique live. smomos theater (1986)
Selbänder musique et mise en scène. smomos theater (1988)
Auftritt mit Maske mes Barbara Frey. masques Werner Strub (1995)
A manca di Orione musique live. Casa degli Alfieri (1998)

ARCHITECTURE

Wanderungen installation sonore permanente. Bain thermal Vals (1996)
Fundus installation sonore permanente. Castel Burio Italie (1998)
Boabaumann (collaboration pour projets divers depuis 1990)

PIÈCES RADIOPHONIQUES

Die Treppe Radio DRS (1986)
Die Trommel Radio DRS (1987)
Steinschlag Radio DRS (1989)
Hidden Pieces Radio DRS (1993)
Undine geht RadioDRS (1993)
Fremde Züge Radio DRS (1995)
Fantasia zolliologica Radio DRS (1998)

PRIX

Basler Bahnhofakademie (1985)
Basler Hörspielpreis pour Steinschlag (1989)
Schweizer Hörspielpreis pour Steinschlag (1989)
Kulturpreis Basel-Landschaft (1996)
Hörspiel des Jahres pour Fantasia zolliologica

PABLO MARQUEZ

Le guitariste Pablo Márquez obtint une renommée internationale en 1987, en remportant à l'âge de 20 ans, à l'unanimité et en l'espace de quelques semaines, le Premier Prix de deux des plus importants concours de guitare : le Concours International Villa-Lobos de Rio de Janeiro et le Concours International de Radio France à Paris. Cette réussite sans précédents, à laquelle viennent s'ajouter les prix reçus aux concours de Genève et de Munich, lui a ouvert le chemin des plus importants centres musicaux du monde.

Né dans un petit village sous-tropical du nord-ouest argentin, Pablo Márquez a reçu sa première formation à Salta, ville où il a grandi, et se perfectionne par la suite à Buenos Aires avec Jorge Martínez Zárate et Eduardo Fernández. Après son succès dans les concours internationaux, il décide de limiter ses concerts et s'établit en France pour compléter sa formation musicale. Il y étudie la Musique Ancienne avec Javier Hinojosa et la Direction d'Orchestre avec Eric Sobzyck. Sa rencontre avec le légendaire pianiste hongrois György Sebök a été décisive, l'ayant non seulement profondément influencé musicalement mais également encouragé à reprendre activement les concerts. A cette époque, Pablo s'était déjà constitué un répertoire d'une amplitude hors du commun, allant de la Renaissance jusqu'au compositeurs les plus avant-gardistes, tout en passant par les musiques traditionnelles de Salta. Son insatiable curiosité musicale, la compréhension profonde de chaque style qu'il aborde ainsi que l'inspiration spontanée de son jeu susciteront l'enthousiasme du public et de la critique internationale. Se succéderont des rencontres avec des figures telles que Luciano Berio, György Kurtág et Mauricio Kagel, ainsi que Juan Falú et Dino Saluzzi.

En 1995, Pierre Boulez et l'Ensemble InterContemporain l'invitent à interpréter la Sequenza XI de Berio pour le 70ème anniversaire du compositeur italien. De son côté, Dino Saluzzi lui ouvre les portes du monde de l'improvisation.

Il fait preuve d'une intense activité en tant que soliste, ainsi qu'avec des musiciens tels que le flûtiste Mario Caroli, la violoncelliste Anja Lechner, le pianiste et compositeur Oscar Strasnoy, le percussionniste Gabriel



Said, l'Ensemble Linéa de Strasbourg, Musicatreize de Marseille, le Rosamunde Quartett de Munich, ainsi que le bandonéoniste Dino Saluzzi. Il a également créé, avec la flûtiste Mónica Taragano et le pianiste Ezequiel Spucches, l'Ensemble AlmaViva, dédié à l'exploration du répertoire de chambre des compositeurs latino-américains. Pablo Márquez est invité à donner des master-class dans le monde entier.

En 2005 il obtint à l'unanimité, devant 80 candidats, la chaire de Professeur à la prestigieuse Musik-Akademie de Bâle. Par ailleurs, le Séminaire International « Portal de los Andes », dont la première édition s'est réalisée en 2006 à Salta, a été conçu comme un espace pour recevoir l'expérience pédagogique de Pablo Márquez dans sa terre d'origine.

En 2006, il commence une collaboration avec le label ECM New Series en enregistrant les Seys Libros del Delphin du compositeur renaissant espagnol Luys de Narváez. Ses prochains projets incluent des créations de Javier Torres Maldonado, Luis Naon, Gustavo Beytelmann, Fuminori Tanada et Cheol-Ha Park.

SILVANA TORTO

Née à Chieti, la soprano Silvana Torto étudie le chant au Conservatoire Benedetto Marcello de Venise, et dans cette même ville elle termine son Doctorat de Musicologie avec une thèse sur l'oeuvre vocale de György Kurtág.

La rencontre fondatrice qu'elle a vécu avec Luisa Castellani, grande interprète de la musique de notre temps, l'aide à approfondir le répertoire vocal du XX siècle et contemporain. C'est en suivant son enseignement que Silvana Torto obtient le Diplôme de perfectionnement auprès du Conservatoire de Musique de Lugano (Suisse).

En 2000 elle est invitée par la Biennale Musica à Venise pour y interpréter le rôle principale dans deux opéras contemporains des compositeurs Luca Mosca et Mauro Lanza, en création mondiale.

Elle collaboré avec plusieurs formations de chambre, tels le Divertimento Ensemble sous la direction de Sandro Gorli, l'Echo Ensemble de Berlin, et le Laboratorio Novamusica de Venise, et en tant que soliste elle chanté dans plusieurs villes d'Europe ainsi qu'au Festival Cervantino au Mexique.

Son répertoire comprend le Lied Allemand, qu'elle a étudié à Berlin avec le Prof. Hans-Joachim Beyer, ainsi que la mélodie française. Passionnée de musique ancienne, elle l'interprète plusieurs oeuvres vocales du l'époque Baroque de compositeurs italiens comme Monteverdi, Caccini, Frescobaldi, Caldara. Elle chante



régulièrement en duo avec le percussionniste Luigi Gaggero. Silvana Torto est professeur de Phonétique italienne pour les chanteurs au Conservatoire de Musique de Lugano, et enseigne le chant dans l'école de musique de cette même ville.

LUIGI GAGGERO

Luigi Gaggero est né à Gênes en 1976. Pendant la période de sa formation musicale il a bénéficié de l'enseignement du pianiste, chef d'orchestre et percussionniste Andrea Pestalozza ; cette rencontre a été fondamentale pour le jeune musiciens et l'a amenée vers son fervent engagement dans l'étude de la musique du XX siècle. Il a ensuite étudié le cymbalum avec Márta Fábrián à Budapest, puis la percussion avec Edgar Guggeis et Rainer Seegers à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin, où il a obtenu son Diplôme de fin d'études et son Diplôme de concertiste avec félicitation du jury. À la suite il a gagné par deux fois le Hanns-Eisler-Preis pour ses interprétations de musique contemporaine.

À partir de ce moment il a commencé une carrière de chambriste et de soliste dans toute l'Europe, en étant invité par les plus prestigieuses institutions tels Ultraschall-Festival, Konzerthaus et Philharmonie de Berlino, WDR Köln, NDR Hamburg, MDR Leipzig, Dresdner Musikfestspiele, Konzerthaus Dortmund, Prinzregententheater de Munich, Biennale de Venise, Milano Musica, Società del Quartetto, Musica-Strasbourg, Radio France, Filarmonica Romana e Splendor of Florence a New York.

Comme Cymbaliste il a été invité par des nombreuses orchestre : Berliner Philharmoniker, Münchner Philharmoniker, Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, Rundfunk Sinfonieorchester Berlin, SWR Freiburger Frankfurt, Berliner Sinfonie-Orchester, Gürzenich-Orchester Köln, Orchester des Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, Orchestra Mozart, Filarmonica della Scala, Orchestra RAI di Torino, Orchestra del Teatro La Fenice, Orchestra della Toscana, Orchestra della Svizzera Italiana, Orquesta Sinfónica de la RTVE, et par des ensembles comme Scharoun, MusikFabrik, Oriol, Contrechamps, Itinéraire, Accroche Note, Musiques Nouvelles, Resonanz, United Berlin, Spectra.

Il a joué sous la baguette de chefs de prime importance comme Claudio Abbado, Pierre Boulez, Reinbert De Leeuw, Peter Eötvös, Michael Gielen, Michail Jurowski,



Riccardo Muti, Kent Nagano, Kazushi Ono, Zoltán Peskó, Emilio Pomarico, Filip Rathé, Simon Rattle, Markus Stenz e Arturo Tamayo.

En tant que soliste il a joué entre autre avec les Sinfonieorchester des NDR Hamburg, Radio Filharmonisch Orkest Holland, Münchener Kammerorchester, Orchester der Komischen Oper Berlin et avec plusieurs ensembles de musique contemporaine.

Luigi Gaggero a participé a des nombreux enregistrements pour plusieurs radios et chaînes de télévision. Il explore depuis plusieurs années des nouvelles sonorités sur le cymbalum grâce à l'emploi de nouvelles techniques et modes de jeu et à la collaboration constante avec des compositeurs qui lui ont dédiée leurs oeuvres, parmi lesquels il faut citer Luca Antignani, Luca Francesconi, Stefano Gervasoni, Konstantia Gourzi, Jongtae Ha, Erik Janson, Mauro Lanza, Carla Magnan e Alessandro Solbiati.

Luigi Gaggero est le professeur de la seule classe de Cymbalum en Europe occidentale auprès du Conservatoire National de Région de Strasbourg.

GUALTIERO DAZZI

Musicien de l'intranquilité, depuis sa petite enfance, Gualtiero Dazzi (né en 1960) connaît d'incessants déplacements qui l'ont amené à vivre d'abord entre Milan et Rome, ensuite Londres, Paris, Mexico, à nouveau Paris et pour terminer Strasbourg, où il réside depuis l'été 2001.

Ces nombreux voyages ont renforcé sa curiosité fondamentale et l'ont amené à côtoyer pendant sa période de formation, des personnalités très différentes du monde musical, telles Luigi Nono, Franco Donatoni, Brian Ferneyhough, ou Tristan Murail. Ces rencontres ont été le plus souvent transitoires car sa nature essentiellement indépendante l'a toujours poussé inexorablement sur un chemin solitaire, loin de toute appartenance et tout refuge idéologique réducteur.

Ainsi une très grande diversité d'influences artistiques et culturelles viennent nourrir l'infatigable curiosité de Gualtiero Dazzi, et se reflètent dans sa production musicale. Aucun médium n'y est privilégié : musique instrumentale, musique vocale, théâtre musical, opéra, musiques électroniques, rencontre avec d'autres disciplines artistiques, confrontation avec des pratiques musicales liées à l'oralité, aux musiques expérimentales, improvisées, etc.

Plusieurs problématiques, musicales et extramusicales, fondent la composition de ses œuvres, car sa prédisposition profonde aux questions dramaturgiques, et son engagement personnel visent à situer toujours l'œuvre musicale dans une perspective culturelle la plus large et la plus ouverte possible.

C'est dans le contexte théâtral, ou plus globalement dans le rapport entre musique et texte, que l'essence du langage musical de Gualtiero Dazzi, lyrique et très chargé émotionnellement, s'exprime le mieux. Il est le compositeur de plusieurs projets scéniques, plus ou moins rattachés à la tradition de l'opéra, et qui posent souvent de façon très radicale la question du statut de la représentation dans l'écriture musicale contemporaine. Sa voie, encore une fois très solitaire, se dirige en particulier vers la quête d'un théâtre poétique, au temps suspendu et intérieur, et finalement très loin de mises en abîmes du théâtre musical



photo Klara Beck

des années soixante-dix, ou de la simple transposition à la scène de problématiques spécifiquement liées à la composition musicale.

Son quatrième opéra « Le Luthier de Venise » a été créé en octobre 2004 à l'Opéra de Rouen dans le cadre du Festival Octobre en Normandie, puis repris dans la saison du Théâtre du Châtelet à Paris, commanditaire de l'oeuvre. Cette création a été aussi très remarquée et l'on a dit de son travail qu'il pouvait nous réconcilier avec la création lyrique contemporaine. Le livret de Claude Clément adapté de son livre éponyme, et la traduction musicale que Gualtiero Dazzi en a faite, sont emblématiques du défi qui leur a été lancé : s'adresser à la foi à un public jeune et adulte, et ainsi essayer d'élargir le public, sans pour autant faire des concessions.

En 2003 Gualtiero Dazzi crée en Alsace sa propre compagnie, Traces, dont le but est de produire des concerts ou des spectacles inscrits dans une volonté d'échange transfrontalier, toujours dans une logique forte d'interdisciplinarité. Un premier projet entrecroisant des musiciens aux vécus artistique très différents (électro, jazz, musiques improvisées, musiques traditionnelles) a été présenté à l'automne 2003 : « short connection/ je ne dors pas ».

En novembre 2004, il a créé « Vagues Sombres /La Danza Inmovil » (en version spectacle vivant, M.A.C.

GUALTIERO DAZZI

Niederbronn, Musée d'Art Moderne de Strasbourg et Gare du Nord à Bâle), dans le cadre d'un projet tri national mené avec la Suisse, la France et l'Allemagne. Ce spectacle audio visuel associait une partition instrumentale à des transformations du son et une spatialisation octophonique réalisées en temps réel, et un triptyque vidéo monumental du jeune artiste Denis Leclerc. Une version installation plastique était aussi présentée au Centre Culturel Franco-Allemand de Karlsruhe et à l'Espace Insight à Strasbourg pendant les deux mois.

Les saisons 2005/06 et 2006/07 sont marquées par une étroite collaboration avec La Filature Scène Nationale de Mulhouse, qui l'invite à présenter 4 de ses projets dans sa programmation, dont « En susurros los muertos », et dans le même temps a bénéficié de conditions de travail très favorables pour leur mise en oeuvre sous forme de résidence.

En mars 2007, il y créa « il fera jour », trois nocturnes pour solistes, présences vocales et dispositifs électronique. Réunissant des musiciens au talent exceptionnel, et aux vécus très différents dans leur rapport à l'écriture, à la tradition et l'improvisation, ce projet aborde profondément le questionnement posé par le besoin de fixer la mémoire du devenir musical. En proposant aux interprètes d'établir un dialogue musical fondé sur la relation entre une composition originale, conçue à partir de l'identité de leur propre jeu, et une partition électronique qui évolue en temps réel sous l'influence directe de leur action, Gualtiero Dazzi cherche à poser une foi de plus de la façon la plus radicale, la question de l'Altérité dans le travail artistique.

Si l'on devait trouver un mot qui résume en synthèse le foisonnement de sa pensée et de son travail artistique cela serait : ne jamais s'arrêter à une unique vision du monde, toujours ébranler les certitudes, ne jamais s'asseoir dans le confortable fauteuil des habitudes, faire que la création artistique nous tienne toujours éveillés.

JOSE NAVARRO

Jose Javier Navarro Lucas est né en 1976 à Albacete (España); c'est dans sa ville natale qu'il a commencé ces études musicaux en jouant de la guitare. À partir de 1994 il poursuit ses études au Conservatoire Supérieur de la ville d'Alicante, (España) sous la tutelle du Professeur José Tomas. En 1998 il obtient le « Diplôme Supérieur de Professeur de guitare » avec la plus hautes distinctions, et déménage à Madrid afin de poursuivre des cours de perfectionnement auprès du Conservatoire Royale Supérieur de Atocha sous la direction de Miguel Angel Jiménez et de Gerardo Arriaga. En 1999 il est reçu à la Musik-Akademie der Stadt Basel (Suiza) pour se perfectionner en tant que concertiste avec le Professeur Oscar Ghiglia. Il obtient en 2002 le « Diplôme de soliste concertiste » avec un récital très remarqué où il a interprété quelques unes des œuvres de grande virtuosité du répertoire contemporain (notamment la Sequenza XI de Luciano Berio). Une fois tous les études musicaux classiques terminés et couronnés avec les plus hautes reconnaissances académiques, il ouvre ses horizons à des intérêts artistiques plus vastes : en tant que chercheur il poursuit des études en nouvelles technologies appliquées dans les arts plastiques et vidéo auprès de la « Hochschule für Musik und Theater » à Bern puis à la « Hochschule für Gestaltung und Kunst » à Bâle. À la suite de ces passages par les arts visuels, il revient à la musique en conciliant sa sensibilité musicale avec la rigueur de pensée imposée par les nouvelles technologies : il est l'un de plus brillants artistes qui participent de la vie du Elektronische Studio de la Musik Akademie de Bâle, et développe essentiellement son activité dans l'Audio Design et la programmation d'environnements asservis dans le domaine de l'interactivité et au Live Electronic.

JOSE NAVARRO

Voici quelques unes de ses réalisations en tant que compositeur, artiste vidéo ou programmateur :

SOFTWARE

mars 2006 « El Piano de Trapo », Software e installation. Improvisation algorithmique pour piano virtuel.

octobre 2005 Programmation e installation de « Lichthauch IV » du compositeur Wanja Aloe pour le Festival « Space Sonore » à Bâle.

janvier 2005 Programmation du Live Electronic pour « Oboe Control » de Thomas Kessler, dont la création a été assurée par le prestigieux soliste Heinz Holliger à Toronto (Canada).

décembre 2004 Programmation de la production « Antigone » de la Videoorchester de Bâle.

novembre 2004 Programmation du Live Electronic pour « Vagues Sombres ». Projet multimédia du compositeur italien Gualtiero Dazzi, qui a connu une diffusion internationale.

VIDÉO

octobre 2006 « Scene2 », Senones de Pays (France). Das Videoorchester Basel.

octobre 2005 « Alphaville » en Senones de Pays (Francia). Das Videoorchester Basel.

juin 2004 « It's Festival » en Amdsterdam (Holanda) y Bruselas (Belgica) con la Videoorchester de Basilea (Suiza).

mars 2004 « El Cimarron » de Hans Werner Henze. Software y création vidéo en live durant la représentation. Neues Theater am Bahnhof (Dornach).

janvier 2004 « Clapping Music » de Steve Reich. Réalisation d'une nouvelle version pour un musicien et Live Vidéo. Gard du Nord (Basel).

septembre 2003 Prix spécial dans le concours « Vidéo création » de la Ville d'Albacete (España). „ATEM“ de Mauricio Kagel. Installation vidéo pour la « Biennale de Bern 2003 ».

janvier 2003 «MOBILE VIDEO» Installation vidéo présentée en différents lieux de la Ville de Bâle (Suisse)



MUSIQUE

Avril 2006 « Nachtschichten » Radio LoRa (Zürich). Musique générative (fabriquée par interaction avec l'ordinateur).

Août-octobre 2004 Tournée de « El Cimarron » de Hans Werner Henze dans plusieurs pays latino américains ; entre autres : le Teatro Colon de Buenos Aires et le Teatro Principal de la Ciudad de Guanajuato (Mexico) dans le cadre du Festival Cervantino.

mars 2004 Production de l'opéra de Hans Werner Henze « El Cimarron » en el Neues Theater am Bahnhof Dornach (Suiza)

mai 2003 Deuxième lauréat du prix « Concurso Jovenes Artistas de Castilla-La-Mancha » (España).

Janvier 2001 Finaliste et « Prix spécial du jury » dans le XVII Concours International « Andrés Segovia » en La Herradura (Granada-Spanien).

septembre 1998 Premier prix en el « XI. Concours international de guitare de Cantabria » (España).

junio 1996 « Premio Valencia » de guitare (España).

ROBERT CAHEN

Artiste vidéo, réalisateur, compositeur de formation, Robert Cahen est issu des frontières entre les arts. Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 1971 (classe de Pierre Schaeffer), il a su apporter à la vidéo les expérimentations techniques et linguistiques de l'école de la musique concrète. Chercheur à l'ORTF, Robert Cahen est un pionnier dans l'utilisation des instruments électroniques. Il traite les images comme les sons, les organise, les transforme, en offrant un exemple de la possibilité d'échange entre les modèles, les paramètres de l'image et ceux de la musique.

Considéré comme l'une des figures les plus significatives dans le domaine de la création vidéo, son travail est reconnaissable à sa manière de traiter les ralenti et à sa façon d'explorer le son en relation avec l'image pour construire son univers poétique.

On retrouve dans les œuvres de Robert Cahen une permanence des éléments fondamentaux traités par l'artiste : juxtapositions d'éléments fixes liés à des éléments en mouvement mis bout à bout, oscillation, multiplicité des points de vue... jusqu'à l'expérimentation physique de l'œuvre dans sa mise en espace .

Dès sa première vidéo en 1973, *L'Invitation au Voyage*, il manipule l'image et la rend maléable. Il réalise en 1983 *« Juste le Temps »* fiction vidéo de treize minutes, considérée comme une œuvre charnière pour la vidéo des années 80.

Le trait caractéristique de ce travail est le ralenti, qui rend visible un « temps retenu, bon ». Une partie de sa création s'inspire du travail d'autres artistes: tels ses vidéos sur l'art (1986: *Parti sans laisser d'adresse* sur la peinture de Bernard Latuner), sur la musique (*REPONS* de Pierre Boulez en 1985), sur la danse (1984 *La danse de l'Epervier* de Hideyuki YANO, en 1987 *Parcelle de ciel* de Susan Buirge, en 1988 *SOLO* de Bernardo Montet) ou sur la photographie(1988 *Dernier Adieu* sur le photographe J.M.TINGAUD, enfin une adaptation littéraire d'un roman de Sôseki, *Oreiller d'herbes* avec «Corps flottants » en 1997. *L'étreinte* 2003.

Son œuvre *7 visions fugitives* a remporté le Grand prix du Videokunstpreis du ZKM et de la SDR en 1995.



Lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs en 1992 .
 Commande Public :en 1995 il réalise une vidéoinstallation permanente à Lille (France) Allée de Liège, EURALILLE.
 Première exposition d'installations vidéo en 1997 au FRAC/ALSACE.
 «Cahen s'installe» ; Depuis, ses installations vidéo ont été montrées en Italie (Pise,Rome,Palerme,Milan)en Allemagne (Berlin,Karlsruhe au ZKM , Museum fur Neue Kunst, à Ludwigsburg),aux E.U.(Baton Rouge, Louisiana,)au Canada, en Suisse, au Pérou,en Pologne, au Maroc ,au Chili,en France. en Chine,au Vietnam ; Sept Visions installation vidéo 1997 collection Frac/Alsace ; Paysages/Passage ,installation vidéo 1997et 2001 collection Frac/Alsace ; Suaire,installation, vidéo 1997 collection Frac/Alsace ; Tombe, installation vidéo 1997 collection Frac/Alsace ; Tombe avec les mots, installation vidéo 2000 (Galerie Evelyne Canus, Bâle Suisse) ; Traverses , installation vidéo 2002 (Galerie Evelyne Canus ,Bâle ,Suisse)fait partie de la collection du Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg 2003 ; TRAVERSES a été présenté à la Biennale de SHANGHAI (sept 2004)

FILMO- VIDÉOGRAPHIE

Portrait de famille : 23', N/B, 16mm (1971) ; Images du carnaval de Bâle : 23', couleur, super 8 (1973) ; L'invitation au voyage : 9', couleur (1973) ; Karine : 8'19», N/B, 16mm (1976) ; Ici repose : 6', couleur, 35mm (1977) ; Sans titre : (étude expérimentale), 13', couleur (1977) ; Sur le quai : 10', N/B, 16mm (1978) ; Arrêt sur marche : 8'30», N/B, 35mm (1979) ; Horizontales couleurs : 14' (1979) ; L'éclipse : 3' (1979) ; Trompe-l'oeil : 7', couleur (1979) ; La gare de Lyon : 17', couleur, 16mm (1980) ; Le Musée Gustave Moreau : 12', couleur, 16mm (1980) ; L'entr'aperçu : 9', couleur (1980) ; Artmatic : 4'15», couleur (1981) ; A propos d'Uncélibataire à Paris»11'couleur16mm (1982) ; L'envers du décor 11', couleur (1982) ; L'oubliée : co-réalisation Alain Longuet, 5', couleur (1982) ; Place de la Concorde : 53', couleur (1982) ; Juste le temps : 13', couleur (1983) ; La recherche instrumentale à l'IRCAM : 17', couleur (1983) ; La danse de l'épervier : 13', couleur (1984) ; Boulez Répons : 43', couleur (1985) ; Cartes postales video: co-réalisation S. Huter et A. Longuet, 450 x30sec. ; (1984-1986), couleur (1986) ; Parti sans laisser d'adresse : 14', couleur (1986) ; Regards/Danse : 11', couleur (1986) ; Instantanés : 3 portraits de 3 mn,couleur (1987) (STROPPIA,MANOURY,LANCIN)

ROBERT CAHEN

; Montenvers et Mer de glace : co-réalisation S. Huter, 8', couleur (1987) ; Parcelle de ciel : 18', couleur (1987) ; Dernier adieu : 6', couleur (1988) ; Le deuxième jour : 8', couleur (1988) ; Chili impressions : 12'30», couleur (1989) ; Honk Kong Song : collaboration Ermeline Le Mézo, 21', couleur (1989) ; La Tour Eiffel : 1', couleur (1989) ; Solo : 4', couleur (1989) ; La collection : 1'40» x 16, couleur (1990) ; On the bridge : 4', couleur (1990) ; Rodin/Fragments : 20', N/B, 35mm (1990) ; Latitude 43 : 8', couleur (1991) ; L'île mystérieuse : 16', couleur (1991) ; La notte delle Bugie : 10'30», couleur (1993) ; Voyage d'hiver : collaboration Angela Riesco, 18', couleur (1993) ; Sept visions fugitives : 32' (1995) ; Corps flottants (couleur) 12' (1997) ; Compositeurs à l'écoute (1998) 31mn ; 50 ans de Musique Concrete au G.R.M. ; Canton la Chinoise ,documentaire de 52mn,2001 co-réalisé avec ROB ROMBOUT ; L'étreinte 8mn50 video de création 2003 ; Plus loin que la nuit 13mn10s 2005 ; Le Cercle 2005 10mn muet

BIBLIOGRAPHIE (SUCCINTE)

Turbulences Vidéo n°31 édité par Vidéoformes,Avril 2001, Mots en voyage de Sandra Lischi ; Portrait d'artiste : Robert Cahen,in Turbulences Vidéo ;N°33,édité par Vidéoformes, octobre 2001. ; Attié Jo, «Bons baisers de Mulhouse» Les Cahiers de Vidéochroniques ; N°2,Marseille IMEREC,Octobre 1993 ; Cahen Robert.»Intervention sur les thèmes du Train et des glissements» ; Actes du colloque Paysage Sonore Urbain ,symposium tenu a Paris en Mai1980 ; Chion Michel et Reibel Guy»Les musiques électroacoustiques»INA-GRM,Aix en Provence:Edisud 1976 ; «L'eau des Miroirs» Cahiers du Cinéma N° spécial «Où va la Vidéo» 1986 ; «Robert Cahen» Larousse de la Musique Vol 1. Paris,1982 ; Corbou Michel» Juste le Temps» Pixel N°3,1989 ; Coureau Didier,»Vidéo Haiku» Limelight,N°50, Juin 1996 ; Duguet Anne Marie.» Vidéo, La mémoire au poing» Paris Hachette 1981 ; Fargier Jean Paul «Cahen sculpteur» Vidéo Art Plastique»(catalogue) / Hérouville St Clair, Novembre/Decembre 1985. «Danser maintenant» Cahiers du Cinéma N° 48 Janvier 1985. « Le grand dissociateur» Catalogue du 8eme Festival d'Art Vidéo Franco/Chilien, Santiago Nov 1987, «Pour qui sont ces sons» Art Press N° 183 Septembre 1993, « Robert Cahen,globe-trotteur et compositeur audiovisuel» Le Monde,23 avril 1996 ; Lischi Sandra»La poetica video di Robert Cahen» Comunicazioni sociale, Vol XIV, Avril-Septembre 1992 ;«Robert Cahen, un pionnier» Catalogue publié par la Cinémathèque de la Danse Paris,pour accompagner une présentation de ses oeuvres à la Cinémathèque en avril 1993

articles de Bongiovanni, Chion, Corsino, Garrel, Fargier, Delaborde, Lischi, Noguez et Paini. ; « Il respiro del tempo « Cinema e video di Robert Cahen ETS Editrice Pisa 1992 , Sandra Lischi ; «The Sight of Time «Films and Videos by Robert Cahen ,livre écrit par Sandra Lischi, publié par ETS Editrice PISA (Italie) en 1995 ;Virilio Paul» Juste le Temps» Cahiers du Cinéma N° spécial»Où va la vidéo» 1986 ; Gazzano Marco Maria(ed)»Robert Cahen:Il cinema,musica delgi occhi» Le Rose ei Quaderni,Urbino,1994 etc.....

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2003 Centre culturel français de Hanoi Vitenam ; 2002 Zacheta Panstwowa Galeria Sztuki ,Warszawa, Pologne Filmhaus Nurnberg , Allemagne ; 2001 Palazzo Massari ,Galerie Art Contemporain, Ferrara, Italie Centre Culturel Français de Karlsruhe, Sélest'Art, Biennale d'Art Contemporain, Sélestat, France Galerie Luis Miro Quesada Garland, Miraflores , Lima, Pérou Festival International de Videoartelectronica. ; 2000 Murphy/J.Forster Hall Gallery, Baton Rouge, School of Art. Louisiana State University, USA Transmediale, Berlin, Allemagne ;1999 Festival Mediaterra , Athènes, Grèce Galerie Evelyne Canus . La Colle sur Loup , France Espace d'Art Contemporain , les Halles, Porrentruy, Suisse Biennale Internationale des Arts Electroniques, Rome ,Italie Festival International du cinéma francophone en Acadie, Monclon,Canada ; 1998 Abbazia di San Zeno, Pise , Italie, Festival Ondavideo. L'immagine leggera, Palermo international videoart festival, Palerme,Italie. Frac/Alsace ,Sélestat, France, « Robert Cahen s'installe » ; 1997 FRAC/Alsace, Sélestat, France, « Robert Cahen s'installe » Electropolis, Mulhouse ,France ; 1996 Cité de la Musique, Paris,France ; ; 1995 Vidéo-installation permanente, Allée de Liège EURALILLE, Lille , France (commande publique) ; 1995 Centre européen d'Action Artistiques Contemporaines, Strasbourg Centre International de Création Vidéo, Montbéliard/Belfort, France ;1991 Kölnischer Kunstverein, Köln, Allemagne

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2005 Wroclaw Museem Narodowe Poland ; 2004 Kunsthau Baselland ; 2002 Video Topiques, Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg France ; 2001 Selest'Art Alsace France ; 2000 Art'31 Basel , Galerie Evelyne Canus. Suisse Le Credac Ivry-sur-Seine ,France ; 1999 Video cult/ures , multimediale Installationen ZKM /Museum fur Neue Kunst Zentrum fur Kunst und Medientechnologie, Karlsruhe ,Allemagne Vidéoformes, Clermont-Ferrand , France Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid , Espagne ; 1998 L'immagine leggera, International Videoart Festival, Palerme,Italie ; 1995 Invideo-Mostra Internazionale di Video d'Arte e di Ricerca, Milan,Italie Biennale de l'image en mouvement, Centre pour l'Image Contemporaine, Saint-Gervais, Genève, Suisse. ; 1994 Videobrazil – Festival International de Arte Electrónica, Sao Paulo. ; 1990 X. Festival Franco Chileno de Video Arte. Santiago de Chile,Chili Video – Mostra internazionale di video d'arte e di ricerca, Milan Video'90, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid ; 1989 Vidéo art plastique, Hérouville Saint-Clair,France ; 1988 VIII. Festival Franco Chileno de Video Arte, Santiago de Chile ,Chili ; 1987 Documenta 8 , Kassel, Allemagne .

TRACES

Un nouvel espace pour une véritable esthétique interdisciplinaire

Valoriser le tissage de liens transversaux bâtis sur des rencontres inattendues entre des entités rarement en relation. Réaliser des projets artistiques intégrant des technologies nouvelles et mettant en jeu des formes musicales, théâtrales et plastiques de multiples natures. Affirmer une véritable volonté d'ouverture basée sur la confrontation entre pratiques de l'oralité et de l'écriture, en développant des échanges entre des démarches artistiques provenant de tous horizons.

Etablir des liens

Tisser des relations

Aiguiser l'oreille et la pensée

Faire évoluer les modes de représentation parfois un peu figés, auxquels nous sommes par trop habitués, en leur injectant une lumière nouvelle,

Celle de l'à-côté.

Depuis sa création en 2003, Traces a produit :

SHORT CONNECTION (2003) associait le Centre Culturel Franco-Allemand de Karlsruhe, le Musée d'Art Moderne de Strasbourg, le Canton de Bâle, le Festival des 38eme rugissants, Gare du Nord à Bâle, le Studio Césaré de Reims (labellisé structure d'innovation musicale), la Ville de Strasbourg, le Fesam (sacem-gema-suisa), le Dicream-Ministère de la Culture, la Région Alsace, et des partenaires privés.. Il y avait une date en suisse, une date à Strasbourg et une date dans le Festival International des 38eme Rugissants.

VAGUES SOMBRES / LA DANZA INMOVIL(2004)

Projet franco-germano-suisse, en coproduction avec La Maison des Arts et des Congrès de Niederbronn-Les-Bains, le Studio Césaré de Reims, le Casino de Niederbronn-Les-Bains, le Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, en partenariat avec Gare

du Nord à Bâle, le Centre Culturel Franco-Allemand de Karlsruhe, la Hochschule für Musik de Bâle, et l'Espace Insight à Strasbourg. Avec le soutien de la Ville de Strasbourg, la Drac Alsace, le Dicream-Ministère de la Culture, le Canton de Bâle, la Sacem (Fesam), la Région Alsace, le Département du Bas-Rhin. Il y avait une date à Niederbronn, une à Strasbourg et une à Bâle, accompagnée d'une exposition en Allemagne, et une exposition à Strasbourg sur deux mois.

THE ROTHKO CHAPEL PROJECT (2005)

Le projet associait La Filature Scène Nationale de Mulhouse (coproducteur), le Musée d'Art Moderne de Strasbourg, le Canton de Bâle, l'Ensemble 2e2m (coproducteur, un des ensembles nationaux français les plus importants), les Cris de Paris (coproducteur, un des ensembles nationaux français les plus importants), le Basler Madregalisten (un chœur de Bâle très connu), le Temple Neuf à Strasbourg, etc...

EN SUSURROS LOS MUERTOS (2006)

Toute cette obscurité indéchiffrable

Opéra de chambre / Création en Europe
Commande du Festival Musica y Escena / Mexico

Livret Francisco Serrano
Patricia Reyes Spíndola / Carla Lopez Speziale
La Chapelle Rhénane (dir. Benoît Haller)
Ensemble Phoenix Basel
Direction musicale José Areán

Production Traces
Coproduction La Filature Scène Nationale de Mulhouse
Collectif Insight

L'opéra était programmé deux fois dans le Festival Diesseits vom Jenseits à Bâle, à la Filature et à Strasbourg.

SHORT CONNECTION (2003)

A la croisée de plusieurs chemins, multiples sont les entrées possibles pour approcher « Je ne dors pas », le premier ovni lancé en orbite par Short Connection : musique électronique, free jazz, musique improvisée, ethno ambient, textes poétiques, spectacle musical & concert mis en scène. Echappant à toutes les catégories, la rencontre est le moteur et l'essence de ce groupe. D'abord, celle de deux musiciens, Gualtiero Dazzi & Naab, que rien ne semblait devoir réunir, sauf leur inassouvable curiosité ; le travail de chacun est connoté, musiques contemporaines de tradition écrite d'un côté, musiques électroniques contemporaines de tradition orale de l'autre. Puis, l'alchimie de cette improbable et perpétuelle transgression de toutes certitudes, le plaisir d'expérimenter, a donné envie à d'autres musiciens, metteur en scène, scénographes, créateur lumière d'horizons différents d'accepter la proposition de Gualtiero Dazzi. Short Connection recèle ainsi en son sein de musiciens issus de plusieurs « origines musicales » (musiques électroniques actuelles et contemporaines, musiques improvisées et expérimentales, musique traditionnelle).

Dans « Je ne dors pas », spectacle musical ou concert « mis en scène », la création scénographique, la lumière, la dimension textuelle soit chantée soit parlée/chantée (textes de Pessoa et Rouabhi), le dispositif scénique à l'italienne, tout concours à mettre le travail musical dans une perspective scénique. L'entrecroisement des voix (musique électronique, instrumentale, vocale parlée et chantée), se manifeste aussi bien dans la simultanéité que dans l'alternance : les îles qui forment cet archipel sont comme des strates superposées, traduisant le vécu musical de chaque individu, et dans le temps comme un ensemble de haltes dans un monde imaginaire parfois reconnaissable, parfois enfui. Le voyage se fait en allant d'une strate à l'autre, l'essence se manifeste dans l'entre-deux. Les morceaux du concert/spectacle résultent d'une résidence commune d'un mois de Naab et Gualtiero Dazzi, qui achèvent une composition électronique multipiste diffusée et transformée en direct durant la soirée ; sur scène, Naab et Dazzi (déclenchement des séquences électroniques, mix et synthés, et une vieille basse que Dazzi emploie comme générateur de son, avec pédales midi et environnement Max/Msp), Géraldine Keller (chanteuse), Christophe Rocher (clarinettiste), Christofer Björström (pianiste), Carlo Rizzo (percussionniste/ chanteur).

Christophe Rocher et Christopher Björström ont une longue histoire commune d'improvisateurs dans le milieu des



musiques expérimentales et issues du jazz. Géraldine Keller, très active aussi bien dans le domaine de la musique contemporaine (œuvre de Gualtiero Dazzi au Festival Musica 1995), de la musique improvisée (Dagobert), prête aussi sa voix à des projets chorégraphiques et théâtraux. Quant à Carlo Rizzo, cet immense percussionniste, ce musicien extraordinaire, il réussit à allier le raffinement de sa frappe, aux influences les plus diverses qui vont de la musique traditionnelle sicilienne, aux rencontres avec d'autres percussionnistes traditionnels, aux formations jazz, aux musiques improvisées, aux musiques contemporaines. Il ne pouvait y avoir meilleur ingrédient pour parfaire le groupe.



VAGUES SOMBRES / LA DANZA INMOVIL (2004)

Sur le plan artistique, ce projet qui se décline en concert et en version installation plastique, par le dispositif de tri-projection vidéo sur grands écrans enveloppant le public, par la spatialisation du son tout autour du public (octophonie), et par le travail en live du son et de l'image, ouvre un nouvel espace pour une véritable esthétique de l'interdisciplinarité, met en œuvre la relation entre l'image et la musique électronique, entre les arts plastiques et la musique et à l'intérieur de la musique, il fait se rencontrer la musique contemporaine et la musique actuelle.

Vagues Sombres est une composition pour harpe et contrebasse, séquences mémorisées, électronique vivante et installation vidéo. Composition et direction artistique Gualtiero Dazzi - Vidéo Denis Leclerc - corréalisation parties électroniques Hughes Germain - Electronique vivante José Navarro - Harpe Elodie Adler - Contrebasse Jean-Daniel Hégé

La Danza Inmovil est une composition pour 8 musiciens, séquences mémorisées, électronique vivante et installation vidéo. Composition et direction artistique Gualtiero Dazzi - Vidéo Denis Leclerc - corréalisation parties électroniques Hughes Germain - Electronique vivante José Navarro . Clarinette Iura de Rezende – saxophone soprano Christina Wyss - cor Linus Bernoulli - tuba Kyosuke Nukazuka - alto Alexander Bruck-Santos - violon James Barralat, contrebasse Matthias Buser.

Robert Walter, Directeur
vous invite au vernissage de l'exposition
 lädt Sie herzlich zur Ausstellungsöffnung ein

Vendredi / Freitag, 22.10.2004, 19h30

Vagues Sombres (Dunkle Wellen) - La Danza Inmovil (concerto live et vidéo live)
Composition et direction/Composition und Leitung Gualtiero Dazzi Vidéo Denis Leclerc
Corréalisation parties électroniques audio Zusammenarbeit für die Durchführung der elektronischen Musik Hughes Germain

Die Ausstellung an der Galerie „Jardinier“ eines Kellers, Marktstrasse 104 in 10. November 2004 in Baden bei Wien ist ein Ereignis. Besuchen Sie es!
am 1. November 2004 in Baden bei Wien, Marktstr. 104, am 1. November 2004 in der Galerie im Park in Baden bei Wien.
am 12. November bis zum 17. November 2004 wird die Ausstellung in Caput Regium in Stralsund zu sehen sein. Weitere Informationen finden Sie unter: www.culibit.org

Prüfung: Prüfungsausschuss
Prüfungsausschuss
Prüfungsausschuss

Centre Culturel France-Allemagne
Kaiserslautern 104-102
D-74133 Kaiserslautern
Tel: +49(0) 721 140 100
Fax: +49(0) 721 140 1029
E-mail: info@ccf-ka.de
www.ccf-ka.de

Logo of the organizing institutions and sponsors, including the University of Applied Sciences, the City of Baden, and various cultural and educational organizations.

Vagues Sombres

Compositions pour harpe et synthétiseur, ensembles de hautbois, trombones, percussions électroniques, guitare électrique, basse, piano, guitare basse, électronique, vidéo et projections vidéo.

Incorporation des Harpes et Synthétiseurs, ensembles de hautbois, trombones, percussions électroniques, guitare électrique, basse, piano, guitare basse, électronique, vidéo et projections vidéo.

Produit par l'Association Traces et produit par l'Association Traces et produit par l'Association Traces

Castello Razzi / **Beate Leckere**

La Danza Inmóvil

Projet trilingue franco-germano-suisse

Installation / Ausstellung

KONZERT / CONCERT MULTIMEDIA

Sam 13 novembre 2004 à 20 h 30

Sam 4 décembre 2004 à 20 h

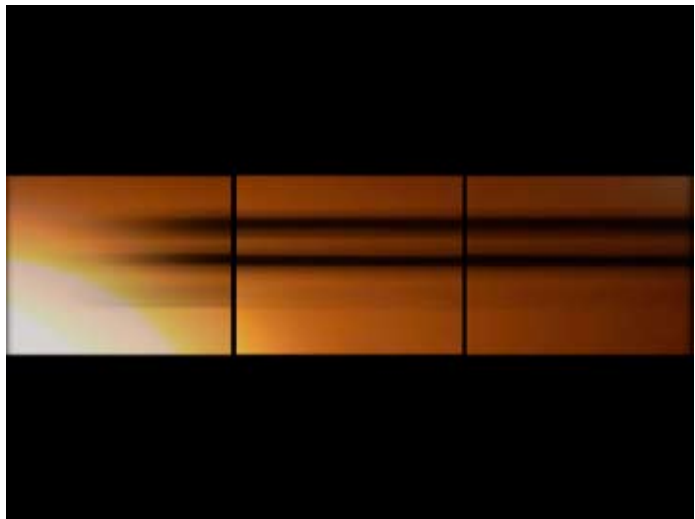
Sam 11 décembre 2004 à 20 h 30

du 22 oct. au 4 nov 04

du 12 nov. au 12 déc 04

www.traces-concept.org

La Danza Inmóvil



Installation / Ausstellung

La Danza Inmóvil

Vagues Sombres

KONZERT / CONCERT MULTIMEDIA

Sam 13 novembre 2004 à 20 h 30

Sam 4 décembre 2004 à 20 h

Sam 11 décembre 2004 à 20 h 30

du 22 oct. au 4 nov 04

du 12 nov. au 12 déc 04

www.traces-concept.org

Installation / Ausstellung

La Danza Inmóvil

Vagues Sombres

KONZERT / CONCERT MULTIMEDIA

Sam 13 novembre 2004 à 20 h 30

Sam 4 décembre 2004 à 20 h

Sam 11 décembre 2004 à 20 h 30

du 22 oct. au 4 nov 04

du 12 nov. au 12 déc 04

www.traces-concept.org

THE ROTHKO CHAPEL PROJECT (2005)

Le « Rothko Chapel project » est un concert composé de deux parties en écho :

Deux créations au programme de la première partie :

« L'homme du champ » de Georges Bloch

« D'un seul cri au dedans de lui-même » de Gualtiero Dazzi

puis, après un court entracte, une des grandes compositions

« classiques » de la fin du vingtième siècle :

« Rothko Chapel » de Morton Feldman

Chacune des deux parties a une durée d'environ une demi-heure.

Les deux œuvres en création font appel aux mêmes interprètes et utilisent le même dispositif que celui de l'œuvre de Feldman : un chœur de chambre, accompagné par un alto, un célesta ou un piano, et un percussionniste jouant sur un set identique pour les trois œuvres.

Le jeu des poupées russes semble sauter aux yeux... et aussi l'hommage que les trois compositeurs et le poète désirent rendre au peintre américain, et en particulier à la série de grandes toiles aux couleurs très sombres, exposées dans la chapelle qui leur est entièrement dédiée auprès de la Fondation de Menil à Houston. À propos de la gamme chromatique utilisée pour cette série de tableaux, qui appartient à sa dernière époque créatrice, Mark Rothko écrivait qu'elle exprimait au mieux ce qu'il appelait «the timelessness and tragedy of the human condition».

Hommage commun, même si chacune des diverses œuvres en présence ici, voit le jour dans une époque différente (1969/70 pour Rothko, 1971/2 pour Feldman, 1985 pour Taggart, et 2005 pour Bloch et Dazzi).

Pour aller le plus loin possible dans la problématique de la filiation, «D'un seul cri au dedans de lui-même» de Gualtiero Dazzi, est basée sur des fragments poétiques tirés de «The Rothko Chapel Poem» du poète américain John Taggart, poème écrit précisément dans la chapelle de Rothko à Houston et utilisant un langage poétique directement inspiré par le jeu de résonances entre les tableaux, voulu par le peintre. La relation forte qui s'établit entre les trois œuvres, se fonde d'abord sur le caractère très inhabituel du mélange instrumental d'une part, et par une écriture chorale très homogène et verticale d'autre part. Mais sur le plan de

l'expression, l'oeuvre de Dazzi dénote aussi bien de l'oeuvre de Feldman que de celle de Bloch : un piano remplace le célesta, et la présence d'un texte poétique engendre un élan prosodique qui charge l'élément choral d'une émotion moins hiératique que chez Feldman où le texte est absent, ou que chez Bloch où le texte nomme les jalons d'une lignée poétique et conceptuelle (Duchamp, Cage), mais il est utilisé plus comme un « prétexte » que comme une « poésie ».

PRODUCTION
TRACES en collaboration avec
L'ENSEMBLE 2E2M
ET LES CRIS DE PARIS
 PRODUCTION RELAYANT
 ARMAND WESER / COLLECTIF RELAYANT
 DIRECTION ARTISTIQUE
GUALTIERO DIAZZI
 DIRECTION ANIMÉE PAR
GEOFFROY JOURDAIN
 LIVE
L'ENSEMBLE 2E2M
LES CRIS DE PARIS (PARIS MULHOUSE)
BASLER MADRIGALISTEN (BALE STRASBOURG)

MORTON FELDMAN GUALTIERO DIAZZI GEORGES BLOCH
PART 1 THE ROTHKO
 L'HOMME DU CHAMP
 D'UN SEUL CRI
 AU DEDANS DE LUI-MEME
PART 2 CHAPEL PROJECT
 ROTHKO CHAPEL

9.12.2005/20H30
STRASBOURG TEMPLE NEUF
 PLACE DU TEMPLE NEUF - 67000 STRASBOURG
 10 € / 5 € - PAS DE RESERVATIONS

10.12.2005/20H
BALE GARE DU NORD
 SONNENWALLSTRASSE 200 - 4850 BALE
 30 CHF / 20 CHF - RESERVATIONS : 00 41 61 683 13 13

12.01.2006/20H30
PARIS EGLISE AMERICAINE
 85, QUAI D'ORSAY - 75007 PARIS
 10 € - RESERVATIONS : 01 47 06 17 76

31.01.2006/20H30
MULHOUSE LA FILATURE
 276, ALLEE NOTRE DAME - 68 000 MULHOUSE
 8 € - RESERVATIONS : 03 89 26 29 28

WWW.TRACES-CONCEPT.ORG

Logos: TEMPLE NEUF STRASBOURG, L'ENSEMBLE 2E2M, COLLECTIF RELAYANT, ARMAND WESER, BALE MADRIGALISTEN, MULHOUSE AMERICAN CHURCH, FONDATION AMERICAINE, etc.

EN SUSURROS LOS MUERTOS

Toute cette obscurité indéchiffrable

Opéra de chambre

Création en Europe

Commande du Festival Musica y Escena / Mexico

Livret Francisco Serrano

Patricia Reyes Spíndola

Carla Lopez Speziale

La Chapelle Rhénane (dir. Benoît Haller)

Ensemble Phoenix Basel

Direction musicale José Areán

Peu avant sa mort, la reine Azcalxochitzin, veuve de Nezahualcoyotl, roi de Tezcoco, évoque sa vie. Elle va et vient avec inquiétude dans ses appartements du palais royal, par un petit matin de l'hiver 1492. Christophe Colomb vient d'arriver sur le continent américain mais, bien entendu, elle l'ignore. La reine a soixante-quatre ans. Il y a vingt ans que son mari, le savant roi est mort. L'empire mexicain, allié au royaume de Tezcoco, a commencé son irrésistible expansion et malgré l'apparente bonne fortune entourant les affaires de l'état, on perçoit des signes d'inquiétude dans le monde indigène. Présages et signaux incompréhensibles maintiennent depuis longtemps le peuple dans une agitation constante. D'étranges rêves assombrissent la vieillesse de la reine...

La version scénique « En susurros los muertos » a été créée à Mexico dans le cadre du VIIème Festival Musica y Escena, en co-production avec l'UNAM, dans une mise en scène de María Morett, et une scénographie de Álvaro Hegewisch. Le jeu de Patricia Reyes Spíndola a été créé sous la direction de María Morett. Les séquences électroniques ont été réalisées à Mexico avec l'assistance de Miguel Hernandez, et sont ici diffusées grâce à la programmation de José Navarro.

Production Traces

Coproduction La Filature Scène Nationale de Mulhouse

Collectif Insight



Gualtero **Dazzi**

EN SUSURROS LOS MUERTOS

Toute cette obscurité indéchiffrable

Opéra de chambre

Création en Europe
Commande du
Festival Musica y Escena / Mexico

Libret: **Francisco Serrano**
Direction musicale: **José Araán**

Basel 1er, 2 nov. à 20h
Prediger Kirche
Toblerplatz
dans le cadre du **Festival Diebstahl vom Jenseits**
30 20 CHF / Tél. : +41 61 321 21 42
www.diebstahlvomjenseits.ch

Mulhouse 7 nov. à 20h30
La Flûte Scène Nationale
80, allée Nathan Watz
8 € / Tél. : +333 89 30 28 28
www.flute-scene.org

Strasbourg 10 nov. à 20h
Eglise du Bouclier
4, rue du Bouclier
10-5 € / Tél. : +333 88 21 05 18
www.eglise-du-bouclier.org

Peu avant sa mort, la reine Accolahuitzin, veuve de Nezahualcoyotl, roi de Tezozoc, évoque sa vie. Elle va et vient avec inquiétude dans ses appartements du palais royal, par un petit matin de l'hiver 1492. Christophe Colomb vient d'arriver sur le continent américain mais, bien entendu, elle l'ignore. La reine a soixante-quatre ans. Il y a vingt ans que son mari, le souverain roi est mort. L'empire mexicain, allié au royaume de Tezozoc, a commencé son inévitabile expansion et malgré l'apparente bonne fortune entourant les affaires de l'état, on perçoit des signes d'inquiétude dans le monde Indigène. Présages et signaux. Incompréhensibles maintiennent depuis longtemps le peuple dans une agitation constante. D'étranges rêves assombrissent la vieillesse de la reine...

La version scénique « En susurros los muertos » a été créée à Mexico dans le cadre du Vilema Festival Musica y Escena, en co-production avec l'UNPM, dans une mise en scène de Mario Morett, et une scénographie de Rívora Hegewisch. Le jeu de Patricia Reyes Spindola a été créé sous la direction de Mario Morett. Les séquences électroniques ont été réalisées à Mexico avec l'assistance de Miguel Hernandez, et sont ici diffusées grâce à la programmation de José Navarro.

Production **Traces**
Co-production **La Flûte** Scène Nationale de Mulhouse **Collectif Insight**




Le collectif insight
a le plaisir de vous présenter l'exposition

NOVEMBRE DOS

Photographies de **Cristina Kahlo**

Du samedi 28 octobre au dimanche 12 novembre 2006
ouverture du jeudi au dimanche de 15h à 20h, entrée libre

Dans le cadre du projet *En Susurros Los Muertos*
(production Traces, projet de Gualtero Dazzi) et en partenariat avec la *Stiftung Barfels Fondation - BASEL*.

Dans ce travail, la photographe mexicaine Cristina Kahlo nous montre des portraits pris les nuits du 2 novembre 2004 et 2005. Les enfants ce jour là sont vêtus de costumes symbolisant la mort et vont de maison en maison mendier des sucreries qui leur sont très souvent remises sous forme de tête de mort calaverita en sucre. Lorsque ces enfants toquent à la porte de l'atelier El barro de Telespan de Cristina Kahlo, tout proche de la ville de Mexico, ils deviennent parfois spontanément les modèles de la photographe. Cristina Kahlo crée ainsi des portraits qui témoignent de la grande sensibilité des gestes et actions humaines. Les images capturées prennent toute leur force par la présence même des enfants qui portent sur leur propres visages peints les attributs symboliques de la mort. Marcel Brodbeck.

L'exposition est présentée en parallèle du 15 octobre au 11 novembre 2006 à la *Stiftung Barfels Fondation - BASEL* dans le cadre du *Festival Diebstahl vom Jenseits*.

En partenariat avec :
Biro de Fleur 23, rue du Vieux Marché aux Vins 67 000 Strasbourg - 03 88 75 02 93 /
Vino Strada 20, rue des Boucliers 67 000 Strasbourg 03 88 36 67 14



COLLECTIF INSIGHT

Le Collectif Insight est :

- une agence de communication
- une structure de production déléguée de spectacle vivant
- un opérateur reconnu dans l'organisation et la coordination de grandes manifestations.

L'agence de communication intervient autant par le conseil que par l'exécution (consilio manum) auprès de porteurs de projets de toute nature (commerciale, institutionnelle, associative) :

- de l'évaluation à la définition opérationnelle du projet
- de la stratégie marketing (positionnement et plan de développement notamment) à la formulation concrètes des arguments percutants et concis
- de la création simple d'un logo à l'élaboration de toute l'identité visuelle print et web (charte, cartes de visites, papier à entête, cartes de correspondance; plaquette de présentation, tracts, affiches, site internet dynamique)

La structure de production déléguée de spectacle vivant donne vie à tout type de projets artistiques dans toutes les disciplines (danse, musique, arts plastiques, théâtre, spectacles pluridisciplinaires) :

- du montage des dossiers de financements publics à la recherche des financements privés (suivi politique et relationnel inclus)
- de la relation avec les structures culturelles coproductrices et/ou lieux de diffusion à la composition et l'embauche de l'équipe artistique
- de la conduite logistique aux actions de communication, relations publiques et presse.

L'organisation et la coordination de manifestations de grande ampleur associe toutes les compétences de l'agence de communication, ainsi que celle de la structure de production

déléguée, et requiert en outre la capacité à gérer des équipes, des fournisseurs et des plannings de réalisation beaucoup plus complexes sur des territoires géographiques plus étendus, dans le champ commercial aussi bien que dans le secteur culturel.

Depuis sa création, le Collectif a entre autres activités dans le secteur marchand assuré dans le secteur culturel et événementiel, la production déléguée et la communication de :

mai 2007 : Interfaces, en coproduction avec le Maillon-Strasbourg (Joe Krencker/Apres-mi) ; décembre 2006 : Une Sale Histoire (à partir de Dostoïevskli), Le Scarface Ensemble ; novembre 2006 : En Susurros los muertos (Gualtiero Dazzi) octobre 2006 : Les Journées de l'Architecture (100 manifestations sur 18 villes en France et en Allemagne) ; nov.déc 2005 «The Rothko Chapel Project» avec Gualtiero Dazzi en 2005, à Strasbourg, Bâle, Mulhouse, Paris, etc...; Oct. 2005, Un physicien disparaît, le Cas Majorana avec la Compagnie Articulations, Strasbourg/Saint-Etienne, théâtre Juin 2005, MotoCross de Strasbourg, conseiller tech., dir. com/presse et partenariats; Juin 2003 à février 2005, Parcours franco-serbe des Foirades, autour de Sarah Kane et Heiner Müller (2003-2004-2005), Strasbourg/Novi-Sad, théâtre ; nov.déc 2004, Vagues Sombres/La Danza Inmovil avec Gualtiero Dazzi à Strasbourg, Bâle, Niederbronn, Karlsruhe, musique contemporaine ; nov.déc 2003, Short Connection avec Gualtiero Dazzi à Strasbourg, Bâle, Karlsruhe, Grenoble, musique contemporaine ; 2003-2004, Parcours Schütz avec l'Ensemble La Chapelle Rhenane en 2003-2004 à Strasbourg, Sarrebourg, musique baroque ; juillet 2004 Waterway de la Compagnie Création D en 2004 à Strasbourg et dans le département du Bas-Rhin ; déc 2003, Festival Isaac Bashevis Singer, avec le Théâtre en l'Air en 2003, Strasbourg (théâtre, films, conférences, expo) ; Nov. 2003 «le western italien, reflet sociopolitique d'une époque». avec «Décloisonn'art» (films, expo, conférences) ; juillet 2003, Art e motion, avec la Compagnie Création D à Strasbourg et dans le département du Bas-Rhin.

Le Collectif Insight a également créé l'Espace Insight, un espace au centre de Strasbourg où 30 expositions ont déjà eu lieu.

